

Il laissa son siège à saint Prisque qui avait été son sacristain. Eut-il les vertus de son prédécesseur ? Je voudrais pouvoir le dire, — Mais l'histoire a enregistré des faits regrettables — elle l'accuse même d'avoir outragé la mémoire de son prédécesseur ; mais Dieu lui ouvrit les yeux à la fin de son épiscopat — il assista aux célèbres conciles de Paris, en 573, — de Chalon-sur-Saône, en 579, au premier de Maçon, en 585, au troisième de Lyon ; dans ce dernier concile, on le sait, les évêques tinrent à conférer avec Gontran sur la révolte du duc Mummol. Ennius Mummol était un guerrier bourguignon, fils de Péonius, comte d'Auxerre. En 564, le roi Gontran lui avait offert l'office de comte qu'avait rempli son père ; nommé ensuite Patrice des troupes bourguignonnes, il battit les Lombards et les Saxons, enleva la Tourraine et le Poitou à Chilpéric, roi de Soissons. — Enhardi par ces succès, il ose attenter à la couronne de son roi et mettre sur le trône de Gontrand un aventurier du nom de Gundowald. — Mais Gontrand l'assiége dans Comminges ; trahi et sans ressources, il se donna lui-même la mort. Gontran avait aussi à déplorer d'autres troubles dans son royaume — les évêques qu'il consulta au concile de Lyon, l'aiderent de leurs avis et de leur concours, car alors l'Eglise devait nécessairement prendre part à tous les événements dont le contre-coup pouvait être fatal à son existence.

Saint Acthérins ou Etherins succéda à saint Prisque. Gontran en avait fait son conseiller — Grégoire de Tours loue sa vertu, et il assista, à Nanterre, au baptême de Clotaire. — Sa mort est fixée à l'an 602. Il avait été un des Leudes de la Cour de Bourgogne.

On arrive ensuite à Ariduis ou Arige. Frédégaire et le moine Aymoin le représentent sous les plus tristes cou-